



Die kaiserliche Palastaula in Trier ist der größte Einzelraum, der je aus antiken Resten rekonstruiert werden konnte. Ende des 3. Jahrhunderts erbaut, diente der monumentale Ziegelbau als Empfangshalle der römischen Kaiser, die bis zum Ende des 4. Jahrhunderts n. Chr. in Trier residierten. Das einst reich verzierte Bauwerk dokumentierte kaiserliche und imperiale Macht und führte vor, wozu das Reich selbst in seinen Provinzen in der Lage war. Die eindrucksvolle Apsis der Kaiserthermen in Trier, ursprünglich großartige Rahmung des Warmwasserbeckens, ist nur ein Bruchteil der einst weitläufigen Badeanlage. Das Halbrund der Mauern überstand die Jahrhunderte als Teil der Trierer Stadtmauer. Die Barbarathermen waren zur Zeit ihrer Erbauung das zweitgrößte Badegebäude im ganzen Imperium Romanum. Größere Thermen wurden später nur in Rom errichtet. Von den Barbarathermen haben sich jedoch nur die Grundmauern erhalten.

The imperial throne room in Trier is the largest single room that could ever be reconstructed from ancient ruins. Built at the end of the 3rd century, the monumental brick building was used as a reception hall by Roman emperors, who lived in Trier until the end of the 4th century. The once lavishly decorated edifice embodied the emperors' imperial might and demonstrated what the empire was capable of, even in its provinces. The impressive apse of the Imperial Baths in Trier, which originally served as a magnificent frame for the hottest of a series of bathing rooms, the caldarium, is a mere fragment of the once spacious bathing facility. The semicircular walls survived the centuries as part of Trier's city walls. When they were built, the baths known as the Barbara Thermae were the second largest such facility in the entire Roman Empire. The only larger baths built after them were in Rome. But today, the foundation walls are all that remain of the Barbara Thermae.

La Palastaula (salle du trône) impériale de Trèves est, parmi les vestiges antiques, le seul espace complet qui ait pu être reconstitué. Édifiée à la fin du III^e siècle, cette construction monumentale en briques servait de hall de réception des empereurs romains, qui ont résidé à Trèves jusqu'à la fin du IV^e siècle après J.-C. Cet ouvrage, autrefois richement orné, était une preuve de la puissance impériale et montrait de quoi l'Empire était capable, y compris dans ses provinces. L'impressionnante abside des thermes impériaux de Trèves, qui encadrerait à l'origine de manière somptueuse le plus chaud de la série de bassins, le «caldarium», ne constitue qu'une petite partie des installations thermales, qui étaient très étendues. Le demi-cercle formé par les murailles a résisté aux siècles, et est intégré aux remparts de la ville de Trèves. Les bains connus sous le nom de «thermes de Barbara» («Barbara Thermae») étaient, au moment de leur construction, les deuxièmes établissements de bains de tout l'empire romain (empire romain) par leur taille. Ce n'est que plus tard que des thermes plus étendus ont été construits, à Rome uniquement. Il ne reste toutefois des thermes de Barbara que les murs de fondation.

